

## Sylvia Safdie

22 août – 5 octobre 2013

### *Amzrou / Morocco*

Vidéo, photographie, dessin

**Réception en présence de l'artiste :**  
Jeudi 12 septembre 2013, 17 h – 19h30

La Galerie sera exceptionnellement fermée le  
jeudi 5 septembre et le samedi 14 septembre 2013



Sylvia Safdie, *Dust*, 2009. (Image tirée de la vidéo / détail)  
Vidéo, 4 min 50 sec.

Par ses tableaux, dessins, sculptures et installations, et par l'emploi de matériaux naturels tels que le sable, la terre et la poussière, Sylvia Safdie propose des œuvres à la fois poétiques et méditatives. Son travail en vidéo, initié en 2001, peut être considéré comme un prolongement naturel de sa pratique antérieure; ses vidéos s'envisagent alors comme de véritables toiles en mouvement (*moving canvas*) sur lesquelles l'artiste explore les idées d'espace et de temps, d'immobilité et de mouvement, d'incarnation et de transcendance.

« Avec sa série marocaine, Sylvia Safdie cherche à comprendre ce qu'il advient lorsqu'une communauté implantée en un lieu depuis longtemps est déracinée. [...] Son intérêt et sa sensibilité face au déplacement en tant que source de transformation découlent en grande partie de sa propre [expérience]. »

« Safdie a séjourné à Amzrou, une kasbah de la vallée du Draa, en bordure du Sahara dans la partie sud du Maroc. Pendant 2 500 ans, une importante communauté juive y a vécu [dans le mellah (le quartier juif)] en harmonie avec ses voisins berbères. » Les dernières familles ayant émigré en 1958, les traces de cette communauté perdurent désormais dans la mémoire des doyens qui l'ont côtoyée et des lieux qu'elle a jadis occupés.

« Ce sentiment d'absence imprègne les vidéos tournées par Safdie dans la synagogue abandonnée d'Amzrou. Elle y voit "l'évocation poétique d'un lieu témoignant de la dispersion d'une société depuis son foyer d'origine." »

« Cette série parvient à rendre hommage à cette communauté, sans verser dans l'idéalisation ou la sentimentalité. D'emblée, les vidéos témoignent de ce qui reste d'un lieu jadis vivant – presque rien sauf de la poussière [...]. Toutefois, en présentant cette poussière comme insufflée d'un esprit, Safdie nous donne à voir que tant les individus que les communautés ont une présence indéniable qui perdure souvent au-delà de leur présence corporelle. [...] Toute transformation implique non seulement du changement, mais aussi de la continuité [...]. »

Extraits de *The Video Art of Sylvia Safdie*, Eric Lewis, McGill – Queen's University Press, 2013, p. 66, 70. Traduction libre.

### Biographie

Sylvia Safdie est née en 1942 à Aley, au Liban, a grandi en Israël, et a immigré au Canada en 1953. Elle vit et travaille à Montréal. Elle détient un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia (1975). Son travail a été présenté au Canada, aux États-Unis, en Amérique du Sud, en Europe et en Asie; à la Galerie Leonard & Bina Ellen de Montréal (2010, 2003); à la Galerie de la Porte d'Italie de Toulon, en France (2010); au LENTOS Kunstmuseum de Linz, en Autriche (2008); à la Biennale de Prague (2008); au Festival International du Film sur l'Art / FIFA de Montréal (2008, 2005); au Musée d'art contemporain de Montréal (2006); au Centre culturel canadien de Paris (2000), et à la Galerie Wan Fung Art de Beijing en Chine (1996). Son travail a fait l'objet d'un film – *Earth Marks* (2000), réalisé par Doina Harap – et de nombreux ouvrages, dont plus récemment *The Video Art of Sylvia Safdie* (2013), écrit par Eric Lewis.

Sylvia Safdie est représentée par la Galerie Joyce Yahouda à Montréal.

Heures d'ouverture / Galerie mercredi-samedi de 12h à 17 h et sur rendez-vous / bureau mardi -samedi de 10h30- 18h